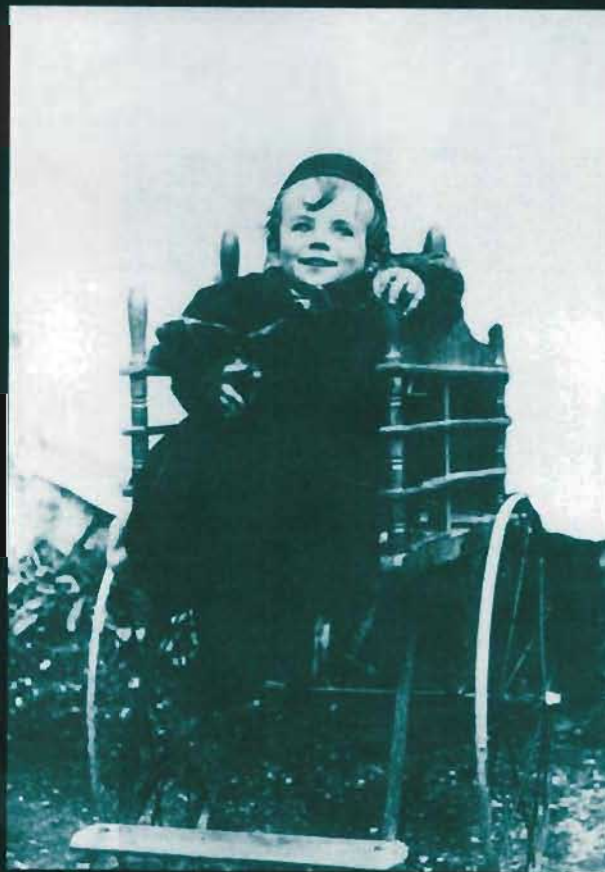


Société d'études céliniennes

L'ENFANT CHEZ CÉLINE

*Vingtième Colloque international  
Louis-Ferdinand Céline*



PARIS  
3 – 5 juillet 2014



Société d'études céliniennes

## **L'Enfant chez Céline**

*Vingtième Colloque international  
Louis-Ferdinand Céline*

FONDATION SINGER-POLIGNAC, PARIS  
3 – 5 juillet 2014

**SOCIÉTÉ  
D'ÉTUDES  
CÉLINIENNES**

Association Loi 1901

Siège : 3, rue Monsieur, 75007 Paris

La Société d'études céliniennes a pour objet de réunir, en dehors de toutes passions politiques ou partisans, tous ceux qui, lecteurs, collectionneurs ou chercheurs s'intéressent à l'œuvre de Louis-Ferdinand Céline et de favoriser par tous moyens la connaissance de l'œuvre de Céline, notamment par la stimulation des travaux de recherche et de critique, par la création d'échanges internationaux, par l'organisation de colloques et par la diffusion de bulletins et de publications.

*The main aims of the Society of Céline studies are : 1. to bring together all of those who share an interest in the work of Louis-Ferdinand Céline, whether they are readers, collectors or researchers, and to do so in a context devoid of all kinds of political or partisan approaches ; 2. to promote knowledge of Céline's work by all available means, and in particular through the promotion of research and other critical works, by the creation of international exchanges, through the organisation of colloquia and by the distribution of bulletins and other publications.*

**Conseil d'Administration :**

Président : François Gibault

Secrétaire : André Derval

Trésorier : Émile Brami

Isabelle Blondiaux, David Fontaine, Henri Godard, Marie Hartmann, Pierre-Marie Miroux, Christine Sautermeister, Alice Stašková.

**Correspondants :**

Christine Sautermeister (Allemagne), Greg Hainge (Australie), Johanne Bénard (Canada), Mie-Kyong Shin (Corée du Sud), Dalia Alvarez-Molina (Espagne), Véronique Flambard-Weisbart (États-Unis), Judit Karafiath (Hongrie), Elio Nasuelli (Italie), Michaël Ferrier (Japon), Jan Versteeg (Pays-Bas), Simona Bostina-Bratu (Roumanie), Michael Donley (Royaume-Uni), Tatiana Kondratovitch (Russie).

<http://www.celine-etudes.org>

## PROGRAMME

**JEUDI 3 JUILLET**

14 h – Ouverture du colloque : Yves Pouliquen et François Gibault

*Présidence : François GIBAULT*

**Johanne BÉNARD**

Lire Shakespeare dans *Guignol's band* : un jeu d'enfants ?

**Anne SEBA-COLLETT**

Céline : d'une enfance abjecte vers une poésie du dépouillement

16 h 30

**Anne BAUDART**

Céline – Fellini : l'enfance des visionnaires



**VENDREDI 4 JUILLET**

*Présidence : Alice STAŠKOVÁ*

10 h

**Ana Maria AIVÉS**

Souvenir d'enfance dans *Mort à crédit* : le décès de la grand-mère

**Véronique FLAMBARD-WEISBART**

De l'éducation de Ferdinand et de ses traces dans l'œuvre

11 h 30

**Pierre-Marie MIROUX**

« Bébert et Bébert »

14 h

*Présidence : Pierre-Marie MIROUX*

**Émile BRAMI**

L'enfant comme enjeu politique dans *Les Beaux-Draps* de L.-F. Céline

**François-Xavier LAVENNE**

« L'enfance, notre seul salut » : les utopies contre-éducatives céliniennes

16

**Pascal IFRI**

L'école dans l'œuvre de Céline : de *Mort à crédit* aux *Beaux draps*

**Florence de MÉRÉDIEU**

Artaud/Céline. Destins croisés : la « guerre continuée »



**SAMEDI 5 JUILLET**

9 h 30

*Présidence : Émile BRAMI*

**David FONTAINE**

Céline et le conte pour enfants

**Sven Thorsten KILLIAN**

Un imaginaire du début de siècle : *La Légende du roi Krogold*  
et *L'Homme-orchestre*

11 h

**Christine SAUTERMEISTER**

Entre apocalypse et utopie : les scènes d'enfant dans la trilogie allemande

**Alice STAŠKOVÁ**

La poétique du geste dans *Nord* et la question de la théâtralité

14 h

*Présidence : David FONTAINE*

**Bianca ROMANIUC-BOULARAND**

Jeux de cache-cache au pied de la lettre dans *Voyage au bout de la nuit*

**François GIBAULT**

Céline dans la correspondance Morand – Chardonne

16 h

Débat entre Christine Sautermeister et Pierre Assouline  
animé par François Gibault

18 h

Fin du colloque

## **PRÉSENTATION DES COMMUNICATIONS**

Ana Maria ALVES  
Instituto Politécnico de Bragança, Portugal

SOUVENIR D'ENFANCE DANS *MORI À CRÉDIT* : LE DÉCÈS DE LA GRAND-MÈRE

« Elle a voulu me dire quelque chose... Ça lui râpait la gorge, ça finissait pas... Tout de même elle y est arrivée... le plus doucement qu'elle a pu... "Travaille bien mon petit Ferdinand !" qu'elle a chuchoté... »

MC, 598

La mémoire de cet extrait nous renvoie d'emblée au récit d'enfance de Ferdinand dans lequel il établit un dernier contact avec sa grand-mère. Celui-ci se déroulera dans le deuxième roman de Céline *Mort à crédit*.

À sa parution, ce roman est considéré scandaleux, obscène et violent. C'est pourtant dans ce contexte que l'auteur raconte, par le biais et le regard d'enfant de son narrateur Ferdinand, la mort de sa grand-mère Caroline avec délicatesse et tendresse.

D'après Frédéric Vitoux, elle a contribué à l'éducation de Ferdinand, « Caroline est chargée de [l'] enseigner [de lui donner] ses premiers rudiments de lecture. Elle a encore participé à la formation de son « caractère, à [son] apprentissage du monde et de la misère <sup>1</sup> ». Le témoignage de Ferdinand à ce sujet en est la preuve : « Dans la journée j'avais grand-mère, elle m'apprenait un peu à lire, elle-même savait pas très bien, elle avait appris très tard, ayant déjà des enfants <sup>2</sup>. » La complicité entre grand-mère et petit-fils se confirme quand l'enfant affirme : « [elle] se rendait bien compte que j'avais besoin de m'amuser, que c'était pas sain de rester toujours dans la boutique. D'entendre mon père l'énergumène beugler ses sortises, ça lui donnait mal au cœur <sup>3</sup>. » On remarque que l'éducation donnée par le père est contraire à celle que la grand-mère s'efforce de transmettre à Ferdinand. On comprend dès lors que l'attachement que l'enfant porte à sa grand-mère se doit aussi au fait que, contrairement à son père, elle ne le violence pas, elle lui laisse la possibilité de découvrir, de s'épanouir.

Ce rapprochement entre l'enfant et Caroline montre combien sa présence marque le réconfort, le bien être entre ces deux personnages. Le décès de Caroline marquera à toujours l'enfant qui sentira pour la première fois l'expérience de la mort.

Nous nous proposons de développer cette liaison entre la grand-mère et Ferdinand. Nous tenterons, par la suite, de comprendre la perception de l'enfant face à la mort. Finalement, nous nous attarderons à découvrir la relation que les adultes ont avec l'enfant lors de cette expérience bouleversante remarquante, par ailleurs, le langage enfantin qui amplifie la grande émotion face à cette situation difficile.

1. Frédéric Vitoux, *Misère et Parole*, Paris, Gallimard, coll. « Essais », 1973, p. 63.

2. MC, 560.

3. MC, 563.